

La Rotte

Numéro 1 ~ 4 mars 2016 Le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

Éditorial L'atelier patois n°1

Le 4 mars dernier, s'est tenu le premier atelier patois au Foyer de La Perrière à Héric. Les participants étaient nombreux, quinze personnes s'étaient donné rendez-vous. Anne a ouvert la séance et Henri a présenté les objectifs de cette nouvelle activité. Le premier d'entre eux étant de s'amuser et de prendre du plaisir, en passant un bon moment ensemble. D'autres objectifs, plus prosaïques, sont la valorisation, la collecte et la transmission du savoir des résidents.



La Grole et le Rnar

Anne a lancé un tour de table qui nous a permis de faire connaissance et de briser la glace. Les participants viennent principalement d'Héric et des communes voisines ; Treillières, Grandchamps-des-Fontaines, La Chevaleraie, Blain, Notre-Dame-des-Landes (désormais mondialement connue) et parfois d'un peu plus loin, Limerzel dans le Morbihan. Cette répartition géographique permettra de comparer les mots de patois selon leur provenance.

La première surprise fut de constater que la plupart des participants ont parlé le patois lorsqu'ils étaient enfants, mais cette langue a été laissée à la porte de l'école au début de la scolarité. Cette prohibition était alors souvent doublée d'une interdiction de parler le patois à la maison. Le patois était souvent considéré comme honteux et signe d'un manque d'éducation. Tous les participants l'ont au moins entendu parlé.

Les résidents expliquent que le patois varie d'une commune à l'autre. Celui de Fay-de-Bretagne était horrible, paraît-il ... Que les Fayens nous pardonnent, car ils devaient penser la même chose du patois des Héricois. En fait, il semble que son propre patois est toujours plus compréhensible et "noble " que celui de la commune d'à côté.

Le patois n'était jamais écrit. Personne n'a vu ses parents rédiger une lettre en patois, ils écrivaient en français. Le patois était une langue uniquement orale, différent donc sensiblement d'une commune à l'autre.

Monsieur le Directeur est venu partager un moment avec nous et lire, du mieux qu'il a pu, le Corbeau et le Renard en patois.

Anne Goa & Henri Couroussé

La Conie e le Rna La Grole et le Rnar

Le premier exercice a consisté à lire un texte en patois, « La Conie e le Rna ». Très vite, nous nous sommes rendu compte qu'il était difficilement compréhensible, car cette traduction vient d'un autre département que la Loire-Atlantique, d'Ille et vilaine probablement. Nous avons entrepris de traduire la fable de Jean de La Fontaine en patois de chez nous. Voici les premiers résultats - en bleu la traduction proposée. La traduction sera poursuivie une fois prochaine.

Le Corbeau et le Renard

La grole et le rnar

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Dame la Grole, sur eun branche per-
cheu,

Tenait en son bec un fromage.

Tneu dans son bec (pigot) un feurmage.

Maître Renard, par l'odeur alléché,

Le rna par la sente attireu,

Lui tint à peu près ce langage :

Y'i dit a queucq' chose prêt :

Que vous êtes joli ! Que vous me sem-
blez beau !

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage,

Vous êtes le Phénix des hôtes de ces
bois."

A ces mots le Corbeau ne se sent pas
de joie ;

Et pour montrer sa belle voix,

Il ouvre un large bec, laisse tomber sa
proie.

Le Renard s'en saisit, et dit : "Mon bon
Monsieur,

Apprenez que tout flatteur

Vit aux dépens de celui qui l'écoute :

Cette leçon vaut bien un fromage, sans
doute. "

Le Corbeau, honteux et confus,

Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y
prendrait plus.



La bouéte à mots

Le second exercice consistait à tirer
un mot au hasard pour en trouver

la définition et une phrase d'illustration.
En voici le résultat :

Gourmitter [guʁmitø] : *v. i.* Régurgiter après le biberon. "Le petiou gourmitte."

Garçailles [gɑʁsaj] : *n. m. pl.* Jeunes enfants. "Mes pauv' garçailles, j'me remarierai jamais." dit le veuf à ses enfants.



Les disous

Enfin, au fil des conversations, nous avons collecté quelques mots surgissant comme des pierres précieuses que nous nous sommes empressés de collecter.

Grole [gʁɔl] : *n. f.* Corbeau

Grous [gʁu] : *n. m. pl* Bouillie de blé noir coupée en cubes et parfois fricassee.

Nozaï [nozaj] : *topon.* Commune de Nozay

Pigot [pigɔ] : *n. m.* Bec d'oiseau (Morbihan)

Rotte [ʁɔt] : *n. f.* Passage étroit, dans une haie, par exemple. "Musse-tai dans la rotte !"

Sarreau [sɑʁew] : *n. m.* Blouse d'écolier.

Sia [sjɑ] : *n. f.* Barrière. "As-tu ben fermeu la sia ?"

Sente [sɑ̃t] : *n. f.* 1. Odorat 2. Odeur.

Viette [viɛtə] : *n. f.* Sentier étroit. "Prend la viette".



A la peurcheune

Nous vous donnons rendez-vous le vendredi 8 avril 2016 pour l'atelier n°2. Nous écouterons du patois sur la radio Plum FM, nous découvrirons ce qu'est notre patois du point de vue géographique et historique et nous continuerons à enrichir notre dictionnaire.

D'ici là, continuez à réfléchir à la suite de la traduction de "La Grole et le Rnar" et n'hésitez pas à noter les mots qui vous viennent à l'esprit avec leur définition.

La Rotte, le journal de l'atelier patois du Foyer de La Perrière

Rédacteurs en chef : Rémi, Georgette, Simon, Anne, Marie, Andrée, Jean-François, Jean, Jeanine, Eugénie, Marie-Thérèse L., Marie-Thérèse B., Lucienne, Yolande, Henri, Marie-Agnès, Josette.

Siège social : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.